

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1993-1994

10 FEVRIER 1994

Proposition de loi accordant l'amnistie aux victimes de la répression

(Déposée par M. Verreycken et consorts)

DEVELOPPEMENTS

« Aujourd'hui, l'on a oublié — et la plupart des gens n'ont jamais su — que de nombreux citoyens honnêtes ont collaboré pour aider la population. Pendant quatre ans, notre pays devait être gouverné, approvisionné, nourri. Il fallait pour cela coopérer avec les autorités occupantes, et ce à de nombreux niveaux. Dans des milliers de cas, les magistrats de l'après-guerre ont, sous la pression de la rue et de la résistance (essentiellement communiste), prononcé des jugements iniques et des sentences impitoyables, généralement sur la base d'arrêtés-lois avec effet rétroactif édictés par le cabinet de Londres (*les intéressés ignoraient le caractère délictueux de leurs actes, qui n'étaient même pas punissables au moment des faits* — note de l'auteur). Après la Libération, des hommes et des femmes innocents ont été humiliés, maltraités et privés de gagne-pain dans des conditions que l'on peut qualifier de barbares. Des citoyens qui avaient collaboré par esprit patriotique et avec l'assentiment indirect du roi Léopold III furent désavoués et abandonnés à leur sort. » (Manu Ruys dans *De Standaard*, 21 janvier 1994 — Traduction.)

Dans son ouvrage *Onverwerkt verleden*, Luc Huyse démontre que la répression de l'après-guerre a, de toute évidence, été beaucoup plus sévère à l'égard des collaborateurs politiques qu'à l'égard des colla-

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1993-1994

10 FEBRUARI 1994

Voorstel van wet strekkende tot het verlenen van amnestie aan represieslachtoffers

(Ingediend door de heer Verreycken c.s.)

TOELICHTING

« Men is vandaag vergeten — de meesten hebben het nooit geweten — dat vele rechtgeaarde lieden collaboreerden om de bevolking te helpen. Het land moest vier jaar lang bestuurd, bevoorrad, gevoed worden. Dat vereiste op heel wat niveaus samenwerking met de bezettende overheid. Naoorlogse magistraten hebben in duizenden gevallen, onder druk van « de straat » en het (vooral communistische) verzet, oneerlijk geoordeeld en hardvochtig gevonnist, meestal op grond van besluitwetten met terugwerkende kracht die door het kabinet in Londen waren uitgevaardigd (*waardoor de betrokkenen onwetend waren over de strafbaarheid van hun daden, die zelfs niet strafbaar waren bij de aanvang ervan*. Noot van de indiener). Na de bevrijding werden onschuldige mannen en vrouwen barbaars vernederd, mishandeld, gebroodroofd. Burgers die uit patriottisme en met indirecte instemming van Leopold III hadden gecollaboreerd, werden gedesa-voueerd en aan hun lot overgelaten. » (Manu Ruys in *De Standaard*, 21 januari 1994).

In *Onverwerkt verleden* van Luc Huyse wordt overduidelijk aangetoond dat de naoorlogse repressie veel scherper was voor politieke collaboratie dan voor economische. Tegelijk stelt de auteur vast,

borateurs économiques. L'auteur — serein et impassible — constate en même temps que la répression constituait bel et bien une tentative d'élimination du facteur politique qu'était le nationalisme flamand. Cela explique pourquoi ce sont surtout des citoyens flamands qui ont été condamnés à l'exil et pourquoi une partie de la génération flamande actuelle s'est vu contrainte de payer des indemnités de réparation.

L'appel lancé par le roi Baudouin en 1990 et répété littéralement par son successeur, le roi Albert II, en 1994, révèle une fois de plus la divergence dans la manière dont Flamands et francophones abordent le problème. La Cour a compris que l'intransigeance gauchisante francophone ne fait que mettre en exergue les différences culturelles entre les peuples. Il ressort des réactions récentes au discours royal que les partis politiques wallons ne l'ont toujours pas compris.

Une Flandre indépendante aurait mis, depuis longtemps, un terme à la guerre qui règne toujours dans les esprits. La différence de mentalité entre les deux peuples, qui conduira inexorablement à une séparation de biens, a été soulignée tout spécialement par l'obstination avec laquelle l'on a voulu stigmatiser les Flamands comme étant les seuls à avoir été collaborateurs. Il est inacceptable, dans le contexte de l'autonomie croissante de toutes les communautés, qui a été confirmée lors de la récente modification de la Constitution, que l'une de celles-ci persiste à empêcher l'autre de réaliser son vœu de réconciliation.

Enfin, comme la répression a été totale et inconditionnelle, l'amnistie ne peut être que totale et inconditionnelle. L'argumentation boiteuse de l'époque, les dossiers incomplets et le parjure avéré de témoins maintenant décédés, bref, l'aveuglement de la répression elle-même, rendent impossible une révision au cas par cas.

Commentaire des articles

Article premier

Une énumération des lois et arrêtés en question peut être incomplète. Nous optons, dès lors, pour une définition générale, de manière qu'aucun bénéficiaire potentiel de l'amnistie ne soit exclu.

Article 2

La date officielle de la fin des hostilités sert de date-repère.

Article 3

Comme des enfants et des petits-enfants subissent toujours les conséquences de condamnations prononcées contre leurs parents ou grands-parents, il convient de faire explicitement mention d'eux dans la loi.

sereen en emotioneel, dat de repressie wel degelijk een poging was tot uitschakeling van de Vlaams-nationale politieke factor, waardoor de repressie hoofdzakelijk Vlamingen tot ballingen doemde en delen van de actuele Vlaamse generatie opzadelde met herstelbetalingen.

De koninklijke oproep van 1990, door zijn opvolger letterlijk herhaald in 1994, wijst nog maar eens op het verschil in benadering van het probleem, door Vlamingen en Franstaligen. Het Hof begreep dus dat de links-geïnspireerde francofone onverzoenlijkheid enkel de culturele verschillen tussen de volkeren in de verf blijft zetten. Wat, blijkens de recentste reacties op de koninklijke oproep, door de Waalse politieke partijen nog steeds niet wordt begrepen.

Een zelfstandig Vlaanderen zou reeds lang de oorlog hebben beëindigd, ook in de geesten. Het verschil in cultuurbeleving tussen de twee volkeren, dat zeker naar een boedelscheiding zal leiden, werd vooral benadrukt door de blijvende stigmatisering van Vlamingen, als exclusieve collaborateurs. In het licht van de groeiende zelfstandigheid der Gemeenschappen, mede onderstreept door de recentste grondwetswijziging, is het onduidelijk dat één Gemeenschap de andere blijft verbieden verzoening na te streven.

Tot slot: aangezien de repressie totaal en onvoorwaardelijk was, kan ook een amnestie niet anders dan totaal en onvoorwaardelijk zijn. De manklopende toenmalige argumentatie, de onvolledigheid van de dossiers en de gebleken meenedigheid van sommige getuigen die ondertussen overleden zijn, maken dat een « geval per geval »-herziening onmogelijk werd gemaakt door de blindheid van de repressie zelf.

Artikelsgewijze toelichting

Artikel 1

Een opsomming van de betreffende wetten en besluiten kan onvolledig zijn. Het artikel kiest dus voor een algemene omschrijving, teneinde geen betrokkenen uit te sluiten van de beoogde amnestie.

Artikel 2

De officiële einddatum van de vijandelijkheden wordt als merkteken gehanteerd.

Artikel 3

Aangezien nog steeds kinderen en kleinkinderen worden getroffen door veroordelingen jegens hun ouders of grootouders uitgesproken, is het aangewezen om ook hen uitdrukkelijk in deze wet te vermelden.

Article 4

La « Régie du travail pénitentiaire », active pendant la période de la répression, gère la situation des détenus qui effectuaient, au cours de leur internement, du travail *extra-muros*, soit dans des entreprises privées, soit pour le compte d'administrations publiques. Bon nombre des cotisations sociales retenues sur les salaires n'ont jamais été versées à l'O.N.S.S. Dans certains cas, elles ont été versées globalement, mais sans être accompagnées de la liste nominale des personnes concernées. Il est inadmissible qu'en raison de la mauvaise gestion de ladite Régie, les victimes qui ont bel et bien cotisé à l'O.N.S.S. et sont titulaires du droit à la retraite, soient sanctionnées à vie, en raison d'un calcul réducteur du nombre d'années de travail ouvrant un droit à pension.

Comme la « Régie » a omis de constituer des dossiers individuels, il est impossible de prendre des mesures individuelles en la matière. Dès lors, une mesure générale peut seule avoir un effet valable.

Article 5

Il est indiqué, plus d'un demi-siècle après la fin officielle de la guerre, de prendre également une mesure en vue de lever toutes les déchéances. Cette mesure doit valoir aussi pour les exilés, qui ont été privés de leur droit d'entrer sur le territoire.

Article 6

Dans le souci d'assurer le respect des droits personnels des amnistiés, il convient de ne plus mentionner, dans les documents administratifs, les condamnations prononcées en application de la législation de répression.

Toutefois, comme il y a lieu d'assurer la conservation d'une information historique exacte, il faut éviter de rayer lesdites mentions dans les minutes ou autres documents d'archives.

Article 7

Cet article n'appelle aucun commentaire.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article premier

L'on entend par législation de répression relative à des faits commis avant le 16 juin 1949, les lois, articles de loi, règlements, arrêtés et arrêtés-lois visant en tout ou en partie à réprimer de tels faits.

Artikel 4

De « Regie voor de gevangenisarbeid », actief in de repressieperiode, beheerde de gestraften die tijdens hun internering buiten de instelling werkten, dit zowel voor privé-bedrijven als voor openbare besturen. Op de verdiende lonen werden bijdragen berekend en ingehouden, die echter in vele gevallen niet werden doorgestort aan de diensten voor de R.M.Z. In sommige gevallen werd enkel in globo gestort, zonder toevoeging van enige namenlijst. Het is onaanvaardbaar dat voor het wanbeheer van de bewuste « Regie » de pensioengerechtigde slachtoffers, die dus wel degelijk bijdroegen aan het R.M.Z.-stelsel, levenslang worden bestraft, dit door een geamputeerde berekening van hun rechtgevend werkjaren.

Individuele maatregelen in deze materie worden onmogelijk gemaakt door het niet opmaken van individuele dossiers door de toenmalige « Regie », waardoor enkel een algemene maatregel effect kan sorteren.

Artikel 5

Meer dan een halve eeuw na het officiële oorlogseinde is het aangewezen dat ook alle vervalvenverklaringen worden opgeheven. Hiermee worden ook de bannelingen beoogd, die hun recht tot het betreden van het grondgebied zagen vervallen.

Artikel 6

De persoonlijke rechten van de geamnestieerden vereisen dat niet langer melding wordt gemaakt, in ambtelijke stukken, van de veroordelingen in het raam van de repressiewetgeving.

De geschiedenis heeft echter recht op juiste informatie, waardoor schrapping in minuten of andere archiefstukken moet worden verhinderd.

Artikel 7

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Wim VERREYCKEN.

*
* *

VOORSTEL VAN WET

Artikel 1

Als repressiewetgeving wordt bedoeld, in zoverre zij werd toegepast op feiten die plaatsgrepen vóór 16 juni 1949: alle wetten, wetsartikelen, verordeningen, besluiten en besluitwetten, die geheel of ten dele tot doel hadden of hebben feiten te beteugelen die zich afspeelden vóór 16 juni 1949.

La présente énumération vise également les dispositions du Code pénal militaire.

Art. 2

L'amnistie totale et inconditionnelle est accordée pour tous les faits commis avant le 16 juin 1949, qui ont été réprimés par la législation de répression.

Art. 3

Toute mise sous séquestre, prononcée à l'époque, est levée.

Tous les dossiers relatifs au recouvrement des réparations et/ou confiscations au bénéfice de l'Etat belge sont fermés. Les intéressés et leurs proches ne peuvent plus être soumis à aucune mesure de recouvrement prononcée aux fins de la répression d'activités exercées avant le 16 juin 1949.

Art. 4

Toute personne qui a été internée en application de la législation de répression et qui est amnistiée par la présente loi, peut porter en compte ses années de détention pour le calcul de sa pension.

Art. 5

Toutes déchéances ou incapacités prononcées en application de la législation de répression sont levées.

Art. 6

Nul agent d'aucun des pouvoirs existants ne peut encore mentionner, dans quelque document que ce soit, les sanctions prononcées pour des faits commis par des personnes amnistiées en application de la présente loi. Les mentions figurant dans les minutes judiciaires sont les seules à ne pas pouvoir être radiées.

Art. 7

La présente loi entre en vigueur trente jours après sa publication au *Moniteur belge*.

Ook de bepalingen uit het Militair Strafwetboek worden door deze opsomming bedoeld.

Art. 2

Een totale en onvoorwaardelijke amnestie wordt verleend voor alle feiten, gepleegd vóór 16 juni 1949, indien zij werden beteugeld door de repressiewetgeving.

Art. 3

De destijds toegepaste ondersekwesterstelling wordt opgeheven verklaard.

Alle dossiers met betrekking tot invordering van aan België toegekende schadevergoedingen en/of verbeurdverklaringen worden afgesloten. Betrokkenen noch nabestaanden worden verder bezwaard met enige vordering, indien deze als repressiemaatregel werd uitgesproken wegens activiteiten die vóór 16 juni 1949 werden uitgeoefend.

Art. 4

In het raam van de repressiewetgeving geïnterneerden, door deze wet geamnestieerd, kunnen voor pensioenberekeningen ook de detentie jaren meetellen.

Art. 5

Alle vervallenverklaringen of onbekwaamheden, berustend op de repressiewetgeving, worden opgeheven.

Art. 6

Ambtenaren van de verschillende machten wordt niet langer toegestaan, in eender welk document, melding te maken van de bestraffingen die door deze wet worden geamnestieerd. Enkel in de rechterlijke minuten kunnen de vermeldingen niet ongedaan worden gemaakt.

Art. 7

Deze wet treedt in werking, dertig dagen na publicatie ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

Wim VERREYCKEN.
Roeland RAES.
Walter PEETERS.
Roeland VAN WALLEGHEM.
Roger BOSMAN.
Door BUELENS.